Ça déménage à l'hôpital !

Hier, les premiers patients du service de pneumologie ont été transférés dans la nouvelle aile de l'établissement. Le déménagement des autres unités doit se poursuivre jusqu'à la mi-janvier

Tout l'hôpital d'Aix était mobilisé hier pour assurer dans les meilleures conditions de sécurité le déménagement des premiers patients dans la nouvelle aile de l'établissement.

Que d'émotion pour Jacqueline! Hier matin, ses petites habitudes ont été toutes chamboulées lorsque les infirmières l'ont accompagnée en fauteuil à travers les longs couloirs, depuis l'ancien service de pneumologie où elle est prise en charge depuis une semaine, jusqu'à la nouvelle aile de l'hôpital d'Aix désormais opérationnelle. Le transfert des patients qui étaient jusqu'à présent accueillis dans le bâtiment Cezanne, doit s'échelonner, unité par unité, jusqu'au 17 janvier.

Une opération qui nécessite une coordination millimétrée. Services techniques, logistique, informatique, administratif et le personnel hospitalier : hier, tout le monde était sur le pont. "*C'est un moment où les équipes témoignent d'une grande solidarité*", souligne Carole Festa, directrice adjointe des moyens opérationnels, chargée de piloter le déménagement. "*On déplace les patients tout en continuant de les soigner*", ajoute-t-elle. Hier, une dizaine de malades - dont l'état était plutôt stabilisé - ont ainsi été pris en charge par le service de brancardage et les équipes soignantes. Des agents, épaulés par une société de déménagement, ont multiplié les allers-retours pour transporter les affaires personnelles des patients, les équipements biomédicaux. Du matériel installé et vérifié par les soignants.

"*L'une des difficultés est de ne pas trop perturber l'activité des autres services,* reprend Carole Festa. *Il a donc fallu étudier le cheminement.*" Des repérages ont été effectués bien en amont pour éviter les mauvaises synchronisations le jour J. Et des mauvaises surprises, il n'y en a pas eu tant que ça. Quelques réglages de dernière minute par-ci, par-là, quelques erreurs de trajet dans les couloirs, la télé qui ne sera branchée qu'aujourd'hui, ce qui fait (gentiment) rouspéter Danielle, la voisine de chambre de Jacqueline. Mais à midi, en un temps record, les patients étaient déjà tous installés dans leur nouvelle chambre, le poste de soins opérationnel et les premiers plateaux-repas distribués. "*Nous sommes le premier service à déménager, mais nous nous étions bien organisés donc tout se passe bien,* indique le Dr Pierre Jaqueme, chef du pôle "maladies respiratoires". *Nous serons prêts à recevoir de nouveaux malades dès demain (aujourd'hui, ndlr), ou avant en cas d'extrême urgence. Le cours normal du service va reprendre rapidement.*"

> "On déplace les patients tout en continuant de les soigner."

Il ne reste désormais plus qu'à déballer les derniers cartons et surtout à chacun de prendre ses marques dans ce nouvel environnement. "*Les agents ont bénéficié de formations,* indique Carole Festa. *Sur la sécurité incendie, les équipements biomédicaux qui ont pour la plupart été renouvelés. On proposera aussi à toute l'équipe d'ASH* (agent de service hospitalier) *une formation au nettoyage vapeur, technique éco-responsable, car nous avons décidé de nous engager dans cette voie. Nous n'utiliserons plus aucun produit détergent dans ce nouveau bâtiment.*"

Demain, c'est le service gériatrique qui migrera ; le 17 ce sera au tour des patients de néphrologie et de diabéto-endocrinologie d'être transférés et ainsi de suite. Une trêve est prévue à Noël pour ne pas trop impacter les congés des agents. Agents qui depuis des mois montrent des signes de ras-le-bol. Dans un contexte social tendu, l'ouverture de cette nouvelle aile - dont l'inauguration officielle a été reportée - marque cependant un nouveau virage pour l'hôpital.

Stépahnie DURAND-VIAL

L'HÔPITAL EN CHIFFRES

14 000 m², la surface du nouveau bâtiment d'hospitalisation qui compte

13 services de médecine sur

4 niveaux.

37 millions d'euros investis pour cette aile.

L'hôpital d'Aix, c'est :

2638 personnels médicaux et non-médicaux

929 lits et places

Plus de 230 passages par jour aux urgences

450 hospitalisations par jour

13 530 interventions chirurgicales par an

Plus de **3500** consultations par semaine

2 maternités,

200 naissances par mois.

Une nouvelle unité de médecine polyvalente de 20 lits

La prise en charge des patients souffrant de pathologies variées pouvant relever de spécialités différentes est un véritable enjeu pour l'hôpital d'Aix qui a choisi d'y répondre en créant un service de médecine polyvalente, piloté par le Dr Elodie Canault. Au total, cette nouvelle unité compte 20 lits, dont huit sont rattachés au service de pneumologie qui a déménagé hier. Douze autres lits attenant au service de gasto-entérologie ouvriront dès la semaine prochaine.

Cette nouvelle organisation permet ainsi aux médecins des services de spécialités (gastro-entérologie, pneumologie et rhumatologie-médecine interne) de se recentrer sur leur cœur de métier.

LA SUITE DES TRAVAUX

Rénover le bâtiment Cezanne

En septembre 2019, les lits d'hospitalisation des spécialités chirurgicales ont déménagé à l'étage supérieur dans le bâtiment principal Jacques de la Roque. Cette opération a été menée en vue de centraliser, au rez-de-parvis, les consultations de chirurgie et d'anesthésie, le bureau des entrées et de créer un espace de prélèvement laboratoire. Après le déménagement de la médecine gériatrique dans la nouvelle aile, le bâtiment préfabriqué sera déconstruit pour laisser place à nouveau à une surface de parking, durant le premier trimestre 2020.

D'autre part, pour améliorer le flux des patients, des familles et des personnels, le service d'imagerie médicale sera reconfiguré. Il intégrera aussi la deuxième IRM, installée provisoirement à l'extrémité de l'avenue des Tamaris.

Les surfaces libérées dans le bâtiment Cézanne permettront de le réhabiliter et d'accueillir notamment les consultations, les plateaux techniques et Hôpitaux de jour de médecine. *"Le lancement de ces projets reste bien sûr subordonné à la validation du Copermo au niveau national"*. Ce comité interministériel de la performance et de la modernisation de l'offre de soins hospitaliers permet à l'hôpital d'investir… À condition de respecter certaines conditions d'équilibre financier.

La Provence

N° 8215 Aix - Pays d'Aix Mercredi 11 décembre 2019

Alteo dans le rouge

Le producteur d'alumines de Gardanne pourrait être placé en redressement judiciaire dès demain.

/PHOTO SERGE MERCIER P.II

SOCIAL

Réforme des retraites : ils veulent des réponses

Mobilisation en forte baisse, hier. Alors que le Premier ministre dévoile son plan aujourd'hui, une nouvelle journée nationale de mobilisation est programmée mardi prochain.

/PHOTO PERHYN CAPEL P.2 à 4

DROITS DE L'HOMME

Le réseau "Tous migrants" primé P.I

POLLUTION DE L'AIR

Les Marseillais n'ont pas fini de tousser P.III

MONTAGNE P.28

UB40 en concert gratuit samedi à Vars

/PHOTO MAXPPP

Hôpital d'Aix

Le grand chambardement

Les premiers patients ont été transférés hier vers la nouvelle aile de l'hôpital désormais opérationnelle. Le déménagement doit se poursuivre jusqu'au 17 janvier. /PHOTO S.D.-V. P.6

L'ÉDITO

Tout ça pour ça ?

Par Franz-Olivier GIESBERT

"Il faut savoir terminer une grève", déclarait Maurice Thorez, secrétaire général du PC, en 1936. Une phrase que seraient inspirés de méditer les syndicats hostiles à la réforme des retraites préparée par le gouvernement.

Certes, les grévistes tiennent bon dans leurs fiefs de la SNCF ou de la RATP, concernés au premier chef par la suppression à terme des régimes spéciaux qui permettent aux salariés de ces entreprises de partir beaucoup plus tôt à la retraite. Mais, comme on a pu l'observer hier, la mobilisation n'est plus ce qu'elle était : les manifestations se sont étiolées. La CGT a, elle-même, reconnu qu'il y avait quasiment moitié moins de monde dans la rue.

Le pouvoir n'a pas gagné la partie pour autant, il s'en faut. Il y a des mois qu'il fait le rodomont. Pour éviter l'embrasement, le voici subitement contraint, d'une manière ou d'une autre, de réduire ses objectifs, de lâcher du lest. C'est comme si, en 1796, Bonaparte, parti en brandissant le drapeau tricolore, le sabre en avant, avait décidé de mettre fin à son assaut contre les troupes autrichiennes au milieu du pont d'Arcole. Cette mauvaise séquence n'entrera pas dans la légende macronienne.

À M. Macron d'en tirer les leçons. D'abord, rien ne sert de lancer des grandes réformes à mi-mandat : elles sont condamnées d'avance. Ensuite, il faut éviter de se donner des dates butoirs pour pouvoir garder jusqu'au bout de la souplesse dans la négociation. Enfin, la cacophonie de son équipe aura été furieusement anxiogène.

La morale de tout cela pour le Président ? On laissera à l'écrivain Jules Renard le soin de la tirer, avec son ironie habituelle : "Ne comptez pas trop sur la société pour faire des réformes : réformez-vous vous-même !"